

L'intérieur de l'église

L'intérieur de l'église est une copie conforme de l'intérieur de l'église de Saint-Anselme dont les plans ont été dessinés par Thomas Baillargé (1791-1859). C'est un grand et prestigieux architecte, sculpteur et peintre qui a laissé sa trace dans de nombreuses églises du Québec. Certains éléments ont été empruntés à Pierre Coneyfroy, d'autres à Michel Patry ainsi qu'à Louis-Thomas Berlinguet (1789-1863), un élève de Baillargé. Certaines parties des églises du Québec ont des similitudes avec la nôtre, ce qui rend difficile de déterminer avec exactitude les influences de chacun.

Elle est construite en forme de croix latine avec des chapelles latérales, terminée par un hémicycle auquel s'adosse une sacristie, comme le sont la plupart des églises du courant néoclassique du XIX^e siècle. Le décor est d'ordre corinthien avec de fausses colonnes.

La voûte est en forme d'anse de panier et décorée de trophées, de guirlandes, de rinceaux, de frises, de corbeilles et entrelacs.



Les entrepreneurs Louis Patry et Jean-Baptiste Saint-Michel ont confié les travaux de sculpture à Ferdinand Villeneuve. Il prendra dix ans à sculpter les fonts baptismaux, les retables, les autels latéraux, le banc d'œuvre, le tabernacle du maître-autel, les statuette, la chaire et les statues extérieures. James Bailey a travaillé en étroite collaboration avec lui pour assurer la dorure de ces pièces.

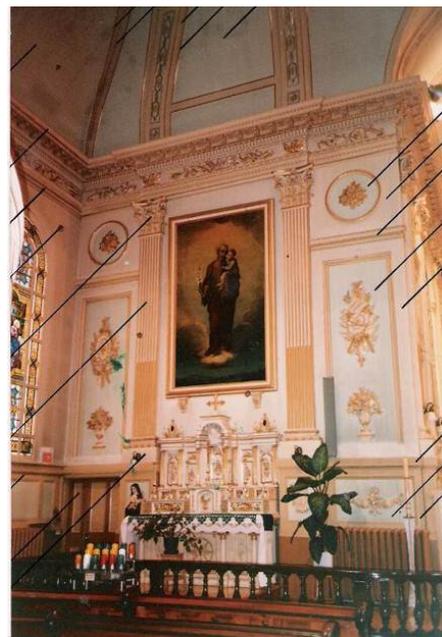
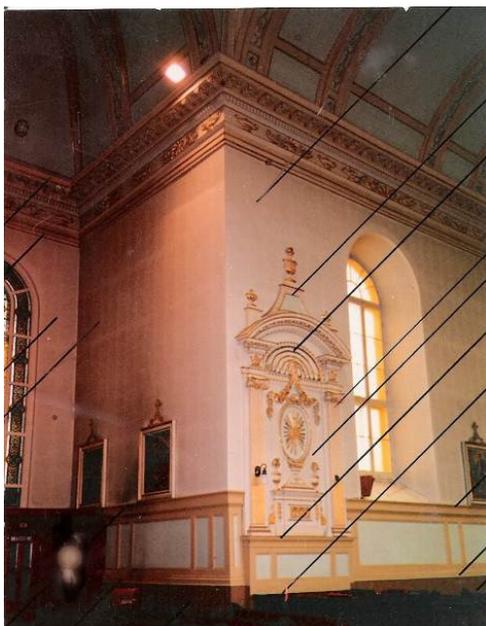
La population sans cesse en augmentation, l'agrandissement du jubé en 1875 était devenu une nécessité.

Des bergères à l'usage des religieuses du Bon-Pasteur, arrivées en 1882, ont été installées dans le centre de l'allée centrale de la nef en 1888. Elles ont été enlevées en 1966.

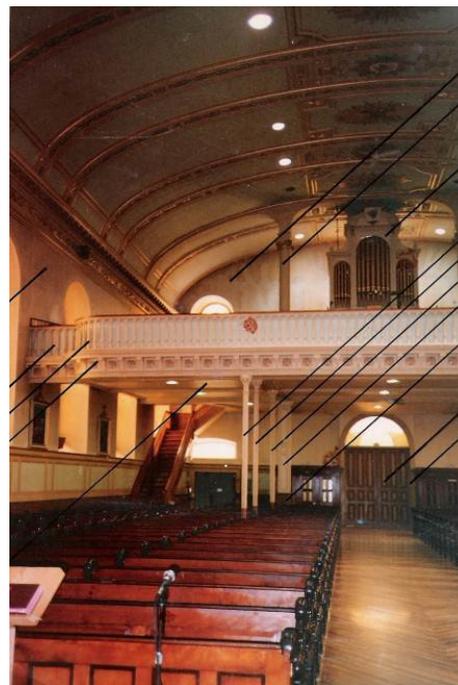
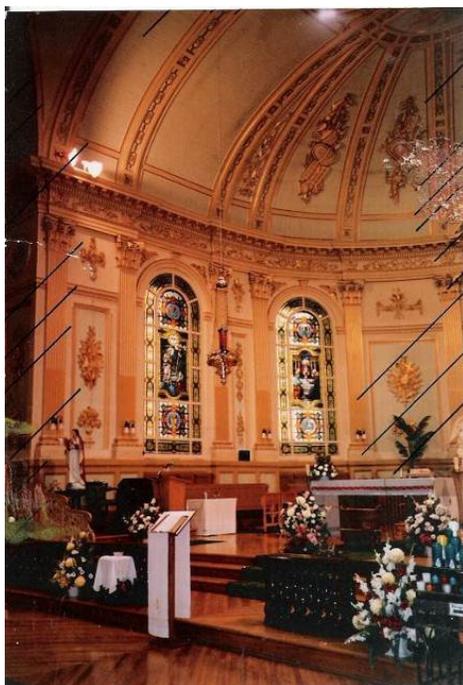


En 1903, un plancher en merisier a été aménagé dans la nef et en 1908, au jubé. On a ajouté des bancs neufs, sans porte, dans la nef et au jubé. Les poêles de l'église ont été enlevées en 1914. Un chemin couvert a également été construit entre l'église et la sacristie, et utilisé jusqu'en 1973.





En 1953-1954, Gérard Morissette du Musée de Québec a coordonné les travaux de rénovation. Un nouvel escalier a été construit pour remplacer les escaliers en colimaçon conduisant au jubé. Le banc d'œuvre, la chaire et l'intérieur de l'église ont été repeints en tons de couleur pastel.





Le ministère des Affaires culturelles du Québec reconnaît l'église de Saint-Isidore monument historique en 1957. En 1966, les bergères et les plates-formes sous les bancs ont été enlevées. Le crucifix a été déplacé vers le transept ouest. Une porte a été percée au transept est avec l'ajout d'un tambour. Après le Concile, en 1968, un autel face au peuple a été ajouté.

Des éventails ont été ajoutés au plafond en 1981 et la cheminée a été démolie.



En 1985-1986, une nouvelle restauration s'imposait. Les murs ont été recouverts de patine, une imitation de marbre sur bois.

Tout l'intérieur de l'église fut repeint selon sa couleur originale. Les stalles du chœur, la chaire, le banc d'œuvre ont été peints de couleur brun noyer, comme nous les voyons aujourd'hui.



